

Innovation pour la santé des mères et des enfants d'Afrique

Le leadership du Canada dans la lutte mondiale pour sauver et améliorer la vie des mères et des enfants est renforcé par le programme de 36 millions de dollars *Innovation pour la santé des mères et des enfants d'Afrique* échelonné sur sept ans. Financées par Affaires étrangères, Commerce et Développement Canada (MAECD), le Centre de recherches pour le développement international (CRDI) et les Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC), 20 équipes de chercheurs canadiens et africains, avec des décideurs africains, travailleront ensemble pour définir, tester et mettre en œuvre des interventions pour sauver des vies en vue d'assurer un avenir sûr aux femmes enceintes et aux enfants.

En Éthiopie :

- Des chercheurs de l'Université d'Ottawa, au Canada, de l'Université de Jimma, en Éthiopie, et du département de la Santé de la zone Jimma, en Éthiopie, détermineront les interventions qui permettront, entre autres, de renforcer le réseau de santé et le réseau communautaire, d'améliorer la formation des sages-femmes traditionnelles, des bénévoles en santé communautaire et du personnel des établissements de santé et d'accroître la sensibilisation et l'appui aux activités qui favorisent la santé des mères et des enfants parmi les hommes et chefs religieux.
- Les principaux chercheurs à l'Hôpital St. Michael's, au Canada, et leurs homologues à l'Université Addis Ababa en Éthiopie et au bureau de statistique central du pays étudieront le lien entre les faibles taux d'enregistrement des naissances et des décès et l'efficacité des efforts en matière de santé des mères et des enfants en Éthiopie. L'équipe canado-africaine produira, pour la première fois en Éthiopie, des données représentatives sur les causes de décès, qui aideront à cerner les lacunes dans les services de santé aux mères et aux enfants.

Au Malawi :

- Des chercheurs de l'Université de la Colombie-Britannique et de l'Université McMaster (au Canada) se joindront à leurs homologues de l'Université de Malawi, et à d'autres organisations de recherche et au ministère de la Santé, pour déterminer la manière d'ajouter des interventions qui pourraient sauver des vies dans les soins hospitaliers prodigués aux nouveau-nés et, en particulier, aux prématurés.
- Les principaux chercheurs de l'Université de l'Alberta, au Canada, de l'Université de Malawi, de la FMRA, une organisation non gouvernementale (au Malawi) et du ministère de la Santé du pays travailleront ensemble pour déterminer pourquoi le programme phare du Malawi en matière de SMNE – présent dans tous les hôpitaux et les établissements de santé du pays – affiche un faible rendement. L'équipe déterminera aussi comment en améliorer les résultats.

Au Mali et au Burkina Faso :

- Les principaux chercheurs de l'Université de Montréal, au Canada, et de l'Université des sciences, des techniques et des technologies de Bamako, au Mali, et les dirigeants de l'organisation non gouvernementale malienne, Miseli, examineront le rôle du financement axé sur les résultats dans les plans nationaux de santé comme moyen d'améliorer l'accès aux soins de santé pour les mères et les enfants.
- Les principaux chercheurs de l'Université Laval, au Canada, et du ministère de la Santé publique du Mali adapteront et testeront des interventions pour améliorer les soins obstétricaux et néonataux, évalueront les services de

santé communautaires et traiteront des enfants atteints de paludisme. L'adoption de la plus prometteuse de ces interventions sera proposée aux deux pays.

Au **Mozambique**, une équipe dirigée par des chercheurs de l'Université de la Saskatchewan, au Canada, de l'Universidade Lurio, au Mozambique, et des dirigeants du ministère de la Santé du Mozambique adapteront et testeront un système intégré de soins du domicile à l'hôpital pour les femmes enceintes et les nouveau-nés. Le système est basé sur des modèles ayant fait leurs preuves ailleurs, qui combinent des interventions médicales ciblées, comme l'accès aux appareils d'échographie diagnostique et à l'accouchement par césarienne, à des lignes d'hôpital sans frais, des services de transport d'urgence et de la formation pour sensibiliser le personnel de soins de santé.

Au **Nigeria** :

- Les principaux chercheurs de l'Hôpital général juif, au Canada, de l'Université d'Ibadan, au Nigeria, et du ministère de la Santé du Nigeria enseigneront aux sages-femmes à mieux reconnaître et traiter la dépression chez les femmes enceintes et les mères. Au Nigeria, la dépression touche 10 % des femmes enceintes. Elle est associée au suicide chez les mères et à des problèmes de croissance chez les nouveau-nés.
- Des chercheurs à l'Université McGill, au Canada, collaboreront avec la Federation of Muslim Women's Associations, une organisation non gouvernementale du Nigeria, et le ministère de la Santé du pays, pour diriger une équipe qui testera et mettra en œuvre des visites à domicile universelles dans différents sites d'essai au Nigeria. L'essai à grande échelle permettra de mesurer les répercussions sur la santé des mères et des enfants et d'élaborer des stratégies pour intégrer les visites à domicile aux services de santé du pays.
- Des chercheurs de l'Université d'Ottawa, au Canada, se joindront à des dirigeants du Women's Health and Action Research Centre, une organisation non gouvernementale au Nigeria, et au ministère de la Santé du pays, pour diriger une équipe qui travaillera à améliorer l'accès aux soins maternels et infantiles pour les personnes moins aptes à en obtenir, soit les mères et enfants pauvres et marginalisés qui habitent en milieu rural.

Au **Sénégal**, les principaux chercheurs de l'Institut national de santé publique du Québec, au Canada, de l'Université Cheikh Anta Diop, au Sénégal, et du ministère de la Santé et du bien-être social du Sénégal, travailleront à déterminer pourquoi le programme de santé maternelle et infantile communautaire du pays affiche un faible rendement, et à trouver des façons d'en accroître l'efficacité.

Au **Sénégal** et au **Bénin**, les principaux chercheurs de l'Université d'Ottawa, au Canada, et du Centre régional de la formation, de recherche et de plaidoyer en santé de la reproduction, au Sénégal, collaboreront avec le ministère de la Santé et du bien-être social du Sénégal pour prendre des mesures visant à prévenir le manque d'oxygène chez les bébés et à réduire l'incidence de la perte excessive de sang chez les femmes après l'accouchement.

Au **Sud-Soudan**, au **Libéria**, au **Sierra Leone** et en **Ouganda**, des chercheurs de l'Université Cape Breton (au Canada) et de BRAC, une organisation non gouvernementale du Sud-Soudan, et du ministère de la Santé du pays, dirigeront une équipe chargée de définir des incitatifs au rendement rentables pour les travailleurs en santé communautaire du Sud-Soudan (qui sont souvent des bénévoles), afin de réduire le taux de mortalité chez les enfants de moins de 5 ans.

Au **Sud-Soudan** et en **Ouganda**, les principaux chercheurs de l'Université de Montréal, au Canada, de Saint Mary's

Hospital Lacor, en Ouganda, de l'Hôpital de Torit au Sud-Soudan, et du ministère de la Santé du Sud-Soudan, testeront des stratégies pour mettre en œuvre une approche à la santé axée sur la communauté, qui comprend de meilleurs services de santé aux mères et de nutrition pour les enfants, le dépistage du cancer du col utérin et du soutien à l'autonomisation des femmes dans deux hôpitaux pilotes. L'objectif consistera à étendre l'approche de soins de santé axée sur la communauté aux deux pays.

En Tanzanie :

- Les principaux chercheurs de l'Université Queen's, au Canada, de l'Ifakara Health Institute, en Tanzanie, et du ministère de la Santé et du bien-être social de la Tanzanie, testeront des interventions pour améliorer la surveillance de la prééclampsie et de l'éclampsie chez les femmes enceintes, des affections qui peuvent mener au décès de la mère ou du bébé si elles ne sont pas traitées. En Tanzanie, un sur cinq décès de mères et de nouveau-nés est causé par cette affection.
- Des chercheurs de l'Université Dalhousie (au Canada) et du Tanzanian Training Centre for International Health et de l'Hôpital régional de Morogoro, en Tanzanie uniront leurs efforts pour améliorer l'accessibilité et le rendement des soins d'urgence aux mères partout au pays.
- Les chercheurs principaux de l'organisation non gouvernementale canadienne HealthBridge collaboreront avec des chercheurs de l'Institute of Development Studies, en Tanzanie, et des représentants du ministère de la Santé de la région d'Iringa pour examiner dans quelle mesure la pauvreté, le sexe et la vie en milieu rural nuisent à l'accessibilité et à la qualité des soins maternels et infantiles. Des interventions pour surmonter ces obstacles seront également envisagées.
- Le Centre for Global Health de SickKids au Canada et l'Ifakara Health Institute en Tanzanie, et des représentants du ministère de la Santé de la Tanzanie, uniront leurs efforts pour tester et appliquer des stratégies d'amélioration dans six districts de la Tanzanie du Sud, dans le but d'étendre les résultats au reste du pays.
- Une équipe pilotée par des chercheurs de l'Université de Calgary et leurs homologues de la Catholic University of Health and Allied Sciences et du Mwanza Regional Secretariat, en Tanzanie, adaptera, mettra en œuvre et évaluera le processus « MamaToto » – un ensemble d'activités de soins maternels et infantiles qui ont sauvé et amélioré la vie de mères et d'enfants en Ouganda.
- Les principaux chercheurs à l'Université d'Ottawa, au Canada, et au Shirati KMT Designated District Hospital, en Tanzanie, avec le ministère de la Santé de la région de Mara, en Tanzanie, détermineront les interventions devant absolument faire partie de la formation des travailleurs de santé communautaire. Cela pourrait comprendre des régimes de vitamines prénatals et des billets de transport à des établissements de santé pour le dépistage de troubles d'hypertension ou d'infection au VIH, entre autres. Le programme de formation qui en résultera aidera les travailleurs en santé communautaire à assumer le rôle actuellement joué par des fournisseurs de soins de santé qualifiés dont le nombre est nettement insuffisant.

Le CRDI, qui est un élément clé de l'aide internationale du Canada, appuie des travaux de recherche dans les pays en développement afin d'y favoriser la croissance et le développement.

Centre de recherches pour le développement international

150, rue Kent * CP 8500 * Ottawa ON Canada K1G 3H9 * Tél.: +1 613 236 6163 * crdi.ca